

Nous l'aimons déjà

Dans une occasion semblable à celle que nous sommes en train de vivre, saint Josémaria disait : “Vous connaissez bien, mes enfants, l’amour dont nous aimons le Pape. Après Jésus et Marie, nous aimons vraiment le Pape, de toute notre âme, quel qu’il soit. Aussi aimons-nous déjà le Pontife Romain à venir. Nous sommes décidés à le servir avec toute notre vie.”

11 mars 2013

« Je voudrais vous parler une fois de plus de la prochaine élection du Saint-Père. mes enfants, vous ne connaissez que trop l'amour que nous portons au pape. Après Jésus et Marie, nous aimons de toutes les forces de notre âme le pape, quel qu'il soit. C'est pourquoi, nous aimons déjà le Souverain Pontife qui va venir. Nous sommes décidés à le servir par toute notre vie.

Priez, offrez au Seigneur jusqu'à vos moments de loisir. Nous offrons même cela à notre Seigneur pour le pape qui vient, tout comme nous avons offert la messe tous ces jours-ci, comme nous avons offert... jusqu'à la respiration. »

Propos de saint Josémaria en 1958,
cités dans la Lettre du Prélat de
l'Opus Dei, mars 2013

**Ce que personne d'autre ne saurait
faire à ma place**

L'heure est venue de nous demander : est-ce que je partage le souci du Christ pour les âmes ? Est-ce que je prie pour cette Église dont je fais partie et où je dois réaliser une mission spécifique, que personne d'autre ne saurait faire à ma place ? Être dans l'Église c'est déjà beaucoup, mais cela ne suffit pas. Nous devons être Église, parce que notre Mère ne doit jamais être étrangère pour nous, extérieure, exclue de nos pensées les plus profondes.

Loyauté envers l'Église, 33

Offre ta prière, ton expiation et ton action pour cette fin: "ut sint unum" — pour que nous tous, les chrétiens, nous ayons une même volonté, un même cœur, un même esprit: pour que, "omnes cum Petro ad Iesum per Mariam!", tous bien unis au pape, nous allions à Jésus par Marie.

Douter de l'Église, c'est douter de Dieu lui-même

Il peut nous arriver de nous méfier des hommes et, en tout cas, chacun d'entre nous est tenu de se méfier personnellement de soi-même et de couronner ses journées par un *mea culpa*, par un acte de contrition profond et sincère. Mais nous n'avons pas le droit de douter de Dieu. Et douter de l'Église, de son origine divine, de l'efficacité salvatrice de sa prédication et de ses sacrements, c'est douter de Dieu lui-même, c'est ne pas croire pleinement en la réalité de la venue du Saint-Esprit.

Quand le Christ passe, 131

Être chrétien

Par delà les faiblesses et les limitations humaines, l'Église, j'y insiste, est le signe et, en quelque sorte, le sacrement universel de la

présence de Dieu dans le monde, au sens strict, selon lequel l'essence des sept sacrements de la Nouvelle Alliance a été définie de façon dogmatique. Être chrétien, c'est avoir été régénéré par Dieu et envoyé annoncer aux hommes le salut. Si notre foi était forte et vivante et si nous faisons connaître le Christ avec audace, nous verrions se produire sous nos yeux des miracles semblables à ceux de l'époque apostolique.

Quand le Christ passe, 131

Il est grand ton désir d'aimer l'Église, d'autant plus grand qu'ils s'agitent davantage ceux qui cherchent à l'enlaidir. — Et cela me semble très cohérent : l'Église n'est-elle pas ta Mère ?

Sillon, 354

Il peut arriver que, parmi les catholiques, il y en ait quelques-uns

qui aient peu d'esprit chrétien ; ou qui en donnent l'impression à ceux qui les fréquentent à un moment donné.

Toi, si tu te scandalisais de cette réalité, tu montrerais par là que tu connais peu la misère humaine et... ta propre misère. De plus, il n'est ni juste ni loyal de profiter des faiblesses de quelques-uns pour diffamer le Christ et son Église.

Sillon, 367

Qui que ce soit...

Aimons donc beaucoup l'Église et le Pape, qui que ce soit. Demandez au Seigneur que notre service à son Église et au Pape soit efficace.

Salvador Bernal, Portrait de Mgr Escriva de Balaguer

La mer est quelque peu démontée.
Elle s'apaisera, ne vous en faites pas !

Jésus était bien sur la barque
lorsqu'elle a semblé couler. La
barque de Pierre ne coule pas ! Saint
Josémaria, 26 juin 1975.

Salvador Bernal, Portrait de Mgr
Escriva de Balaguer

Contra le vieillissement de l'esprit

— *Fidélité*. Pour moi, *aggiornamento* signifie avant tout : *fidélité*. Un mari, un soldat, un administrateur est d'autant meilleur mari, d'autant meilleur soldat, d'autant meilleur administrateur qu'il affronte plus fidèlement, à chaque instant, toute nouvelle circonstance de sa vie, et répond aux fermes engagements d'amour et de justice qu'il a pris un jour. Cette fidélité opérante, délicate et constante — qui est difficile, comme est difficile toute application de principes à la réalité changeante des contingences — est, pour cette raison même, la meilleure défense de la personne contre le vieillissement

de l'esprit, l'aridité du cœur et la sclérose mentale.

Il en va de même pour la vie des institutions, et très singulièrement pour la vie de l'Église, qui obéit, non pas à un projet précaire de l'homme, mais à un dessein de Dieu. La Rédemption, le salut du monde sont nés de la fidélité aimante et filiale de Jésus-Christ — et de nous-mêmes avec Lui — à la volonté du Père céleste qui l'a envoyé. C'est pourquoi *l'aggiornamento* de l'Église — aujourd'hui comme à toute autre époque — est fondamentalement ceci: une réaffirmation joyeuse de la fidélité du Peuple de Dieu à la mission reçue, à l'Évangile.

Entretiens, 1

dev.opusdei.org/fr-ch/article/nous-laimons-deja/ (9 août 2025)